

Le Maroc accusé d' «occupation écologique» du Sahara Occidental



Maroc, Sahara Occidental, Front Polisario – Le Maroc accusé d' «occupation écologique» du Sahara Occidental

Le Front Polisario a publié un plan climatique non officiel pour le peuple sahraoui, affirmant que le Maroc a construit des parcs éoliens et solaires sur leurs terres sans consentement

Le gouvernement marocain a été accusé d'utiliser les énergies renouvelables et les faibles émissions de la région contestée du Sahara occidental pour « verdir » ses statistiques climatiques.

Le Sahara occidental est une région désertique qui a été annexée par le Maroc après le départ des colonisateurs espagnols en 1975. Depuis lors, le gouvernement marocain et le Front Polisario se sont battus pour son contrôle. Actuellement, les « territoires libérés » de l'Est sont gouvernés par le Polisario tandis que les « territoires occupés » de l'Ouest sont contrôlés par le Maroc.

Le Front Polisario, qui prétend représenter le peuple « colonisé » du Sahara occidental, a travaillé avec des experts internationaux pour élaborer un plan climatique national non officiel. En plus de souligner les impacts du changement climatique et ce qu'ils feraient à ce sujet s'ils avaient l'argent et le pouvoir, il critique l'utilisation par le Maroc des ressources de la région.

Le représentant européen du Polisario, Oubi Bachir, a présenté le plan à la Cop26 à Glasgow. S'exprimant depuis la ville algérienne de Tindouf, où la plupart des Sahraouis vivent en tant que réfugiés, il a déclaré à Climate Home News : sur le Sahara occidental.

Il a poursuivi : « Le Maroc est connu pour être l'un des pays leaders, notamment dans les pays du tiers monde, en termes de changement climatique. Mais malheureusement, il a reçu cette position de pays leader en raison de la force illégale que le Maroc utilise à l'intérieur des territoires occupés du Sahara occidental.

Le document accuse le Maroc d'« exploiter » l'énergie éolienne et solaire du Sahara occidental pour atteindre son objectif d'obtenir 53% de son énergie à partir d'énergies renouvelables d'ici 2030 et pour alimenter ses industries du phosphate, du dessalement et de l'aéroport. Bachir a déclaré : « Près de 50% de toute l'énergie produite pour le Maroc [d'ici 2030] sera générée par le Sahara occidental dans le contexte de l'occupation.

Le plan climatique dit : « Le développement des énergies renouvelables dans le territoire occupé soutient ainsi les intérêts financiers personnels de l'élite dirigeante marocaine, facilite une agriculture intensive en eau non durable et potentiellement inadaptée, et fournit des rendements financiers et potentiellement des ressources énergétiques aux intérêts étrangers au détriment du peuple sahraoui, et sans son consentement, contrairement au droit international.

Le directeur du changement climatique, de la biodiversité et de l'économie verte du ministère marocain de l'Environnement, Bouzekri Razi, a déclaré que seuls les membres de l'ONU pouvaient soumettre des contributions déterminées au niveau national, ou NDC, à l'Accord de Paris.

« Il n'y a aucune partie qui porte le nom de Sahara occidental ni à l'accord de Paris ni à la convention CCNUCC ni à l'ONU », a déclaré Razi. « Le Maroc administre 12 régions dont les provinces sahariennes du sud... les provinces du sud du Maroc connaissent un programme de développement d'un montant total de 8 milliards de dollars et qui prévoit un grand nombre de projets structurants visant principalement à renforcer les infrastructures et les réseaux, en encourageant l'investissement privé, le soutien à des projets de développement humain et social et la promotion de la culture. Et la NDC marocaine couvre les principaux secteurs émetteurs au niveau national y compris les provinces du sud.

Le plan climat du Sahara occidental accuse également le Maroc d'utiliser les faibles émissions du Sahara occidental pour améliorer ses propres statistiques d'émissions. Bien qu'il soit difficile de compiler des données précises, il estime que les émissions du Sahara occidental sont de 0,5 tonne de CO₂ par personne. Le chiffre du Maroc, qui inclut le Sahara occidental, est de 1,8 t.

Le représentant du Polisario au Royaume-Uni et en Irlande, Sidi Breika, a déclaré : « La carte que le Maroc présente à la CCNUCC est la mauvaise carte... ils trompent l'ONU, trompent les agences, trompent les pays qui leur fournissent des fonds. Ils présentent au Maroc [une] extension... en utilisant les émissions du Sahara occidental, c'est si elles étaient les leurs.

Breika a déclaré que l'occupation marocaine de l'ouest du Sahara occidental, qui comprend la côte, a poussé le peuple sahraoui vers des terres moins hospitalières et plus affectées par le changement climatique.

« À l'est du mur [de la frontière fortifiée], il est sec à 99% », a-t-il déclaré, « il y a encore quelques acacias dans les rivières qui sont encore debout mais le changement climatique a un impact sérieux sur le territoire.

Alors que les données de l'Unité de recherche climatique (CRU) mentionnées dans le NDC suggèrent qu'il n'y a pas eu de baisse à long terme des précipitations à l'échelle du Sahara occidental, Breika a déclaré qu'il n'avait pas plu dans la plupart des régions du Sahara occidental depuis environ cinq ou six ans.

« Cela affecte sérieusement les gens », a déclaré Breika. « Nous étions historiquement des nomades et cela signifie que notre peuple continue de regarder le ciel et partout où il pleut, les gens vont là-bas avec leur bétail et leurs biens à la recherche du vert, de l'herbe et tout ça. »

« Nous avons vu ce changement », a-t-il poursuivi. « Les gens qui sont encore liés au nomadisme, ils s'accordent à dire que ces dernières années il y a eu un sérieux problème avec la pluie. Ils n'ont rien vu de tel ces dernières années. Il leur est impossible de vivre.

Alors que « quelques-uns s'en tiennent à leur mode de vie », beaucoup abandonnent et s'installent dans les « territoires occupés », les camps de réfugiés sahraouis du sud-ouest algérien ou vers d'autres pays voisins.

La dernière fois que la région a connu des pluies, cela a également causé de graves problèmes. En 2015, quelques heures de pluie ont endommagé les maisons et les vivres de 5 000 familles dans les camps de réfugiés en Algérie.

Bien que les précipitations aient été minimales, les camps n'étaient pas préparés à cela. Le sable du désert n'aspire pas l'eau et les maisons sont faites de boue et de briques et non de béton. « Ils n'ont pas tendance à construire quoi que ce soit de solide ou de solide parce qu'il y a toujours cette idée de rentrer chez eux », a déclaré Breika.

L'augmentation de la chaleur est également un problème. Les données de Berkeley et CRU suggèrent que la température au Sahara occidental est entre 1°C et 2°C plus élevée aujourd'hui qu'à l'époque préindustrielle. Cette augmentation est particulièrement prononcée dans la partie orientale « libérée » du Sahara occidental.

Breika a déclaré qu'environ 60% des Sahraouis dans les territoires « libérés » et les camps de réfugiés ont accès au réseau électrique pour la climatisation, mais l'approvisionnement en électricité est intermittent. De nombreux systèmes utilisent des panneaux solaires et de vieilles batteries de voiture et tombent souvent en panne.

Le plan climatique décrit les actions que le Front Polisario prendra pour lutter contre le changement climatique, notamment en enseignant à ce sujet dans les écoles, en développant des systèmes d'alerte précoce pour les inondations, les vagues de chaleur et les tempêtes de poussière et en étudiant les voies du zéro net.

Cependant, presque toutes ces actions dépendent du soutien international. La seule action inconditionnelle est la formation d'une unité interministérielle pour la coordination de l'action sur le changement climatique.

[Climate Home News](#), 25/11/2021